

## Reflets bigarrés

Je me demande souvent d'où vient mon attirance pour l'eau, l'envie d'habiter près de l'eau. Fleuve ou mer, d'ailleurs, mais sans doute avec une préférence pour le fleuve, en particulier la Meuse. Bien sûr, je suis de là, mais j'aime y rester.

Rester n'est pas le bon mot. Y vivre est plus juste. Y voir l'eau défiler, bouger, entraîner avec elle ses lots de souvenirs, y projeter un futur.

Changeante, calme ou irritée, reflet du ciel ou charriant les outrages malfaisants des orages.

Bleue parfois, verte souvent, grise ou brune aussi. On s'y voit, parfois, tel Narcisse, ou l'on y regarde des oies ou des cygnes, des bateaux ou des péniches. Et au loin, d'autres rives se profilent, d'autres rêves s'imaginent.

Ceux des *Clouds*, ou *Nuages*, de l'artiste japonaise Yayoi Kusama<sup>70</sup> au Summit One Vanderbilt, par exemple, et que m'a fait découvrir Nathalie Hosay<sup>71</sup> lors de son récent voyage à New York. D'immenses gouttes de mercure, dirait-on, des formes multiples, gonflées, argentées, qui permettent au regard de passer du sol au ciel, et d'y revenir, qui offrent, à chaque pas que l'on fait, un miroitement infini.

Il me revient aussi des textes que nous faisait étudier Danielle Bajomée<sup>72</sup> à l'Université de Liège. La symbolique de l'eau, à travers Venise et les œuvres que la ville avait suscitées parmi les artistes divers. S'approprier l'espace, l'appréhender globalement, et le contrôler, ou l'entrevoir, canal par canal, s'y perdre pour mieux se retrouver...

Je repense alors à cette phrase d'Héraclite<sup>73</sup>, « On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve ». Nous évoluons tous, fleuve et nous. Je ne suis déjà plus les premières phrases de ce texte, pas encore la dernière...

Ma belle Meuse, tu me reposes, tu m'agites, tu me fais réfléchir, tu me portes vers l'infini. Tu me fais souvenir de ton origine, quand je vais en France ; tu m'appelles à te suivre jusqu'à Maastricht et au-delà. Tu me rappelles à l'ordre des choses, en mouvement, toujours.

Ton reflet changeant m'invite à me ressourcer, certainement.

*Et vous, quelles sont vos sources de ressourcement ?*

